**A256.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Karl an Ferdinand.* | *1526 November 29. Granada.* |

1. Empfing F’s Nachrichten über den RT. zu Speier. Wird die Reichsgesandten gnädig empfangen. Ist ebenfalls gegen die Aufhebung des Wormser Ediktes. 2. Erfreut über die Zustimmung einzelner Kff., F zum römischen Kg. zu wählen. Jetzt ist hiezu noch nicht der Zeitpunkt gekommen. 3. Einverstanden mit der Einnahme Trevisos in seinem Namen. 4. Gegen die Freilassung Guzmans. 5. F soll sich wegen seines Heiratsgutes noch gedulden. 6. EB. von Trier. 7. Entfernung des Markgfen von Baden von dem Reichskammergericht, wenn er lutherisch ist. 8. Handelsvertrag mit dem Hg. von Lothringen. 9. Pension für Hemricourt. 10. F soll die Entgegnung auf den Brief des Kgs von Frankreich an die Kff. in Deutschland publizieren und nach dem Briefe selbst fahnden.

1. Has received F's news regarding the Imperial Diet in Speyer. Will graciously welcome the imperial delegates. Is against suspending the Edict of Worms. 2. Is pleased that several princes have agreed to vote for F as King of Romans. It is, however, not yet the right time. 3. Agrees to the occupation of Treviso in his name. 4. Against releasing Guzman. 5. F should be patient regarding his dowry. 6. Archbishop of Trier. 7. If the Margrave of Baden is Lutheran, he must be removed from the Imperial Chamber Court. 8. Commercial treaty with the Duke of Lorraine. 9. Hemricourt's pension. 10. F shall make the reply to the King of France's letter public to the princes and search for the letter itself.

(W) Wien, St.-A. Belgica PA 5. Konzept. Grundlage für den folgenden Abdruck.

(W1) Ebenda. Hs. B. 595, I, Bl. 27. Kopie.

Druck: Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 256, S. 497-499.

1] Mon bon frere, j’ai receu voz letres par Pretsingher, present porteur, et entendu ce que Salinas et lui m’ont dit de vostre part, aussi ce qu’ilz m’ont baillé par escript, faisant mention de ce que a esté traicté en la diete de Spire, que me semble encoires que ce soient choses non gaires bonnes. C’est mieulx que l’on ne pansoit. J’entendz et cognois bien la bonne maniere que avez tenu à lad. diete pour le service de dieu et bien de noz affaires dont vous mercie de bon cueur, et ne fais nulle doubte que persevererez tousjours à faire tout ce que vous sera possible. Quant les ambassadeurs de l’empire viendront à me supplier les trois choses, comme m’escripvez, sont accordées en lad. diete. Je les depescherai gracieusement au mieulx que pourrai et suis bien de vostre advis que en aulcune maniere ne se doit suspendre l’edict contre Luthere; je desire fort que vous informez qui sont ceulx que l’on dit pardela qui favorisent lesd. Lutheriens en ceste court, et que m’en advertissez, car je ne sache personne ni en ma maison ni en ces royaulmes qui se mesle de telle chose. Et s’il estoit adveré, vous entendez bien, quelle pugnicion j’en feroie incontinant faire.

2] J’ai eu grand plaisir entendre et sçavoir par vosd. lettres qu’il y ait eu aulcuns ellecteurs que pour leur bonne volunté ont pratiqué de vous faire roi des Romains. Ce sera tres bien fait d’entretenir lesd. ellecteurs en leurd. bon vouloir, car je desire fort que parvenez à ceste dignité. Vous sçavez ce que desia par-ci-devant vous en ai escript et comm’il fault actendre que je soie pardela et qu’aie prins mes coronnes d’empereur. Pour ce que, comme bien l’entendez, il ne peult estre deux rois des Romains. Et jusques j’aie lesd. coronnes imperialles, je ne suis en effect sinon roi des Romains, esleu empereur.

3] Quant aux emprinses de Trevise dont m’escripvez, je trouveroie tres bon qu’elles se feissent en mon nom propre, puisque ne vous pouez maintenant mesler de la guerre contre Venissiens, mais pour bien faire sortir effect lesd. emprinses et en avoir honneur et prouffit, il en fauldroit advertir mes cappitaines qui sont en Ytalie tel que bon vous semblera dont vous puissez fier, afin que ilz facent l’assistance de gens ausd. emprinses que sera necessaire, comme bien entendez, qu’est besoing et le tout se face secretement, et le plus tot sera le meilleur.

4] Je vous eusse voluntiers compleu en la liberation de Ramir Nunez de Gusman, mais il a esté des plus maulvais de tous. Je croi que, si l’eussiez sceu, ne m’en eussiez requis et vous prie qu’on le laisse la, où il est, car il ne merite nulle faveur.

5] Quant aux 200 mille ducas de vostre mariage, vous voyez le temps qui court et les necessitéz que j’ai, parquoi me ferez plaisir d’en avoir encoires pacience, veu que n’y pouez riens perdre que l’actente.

6] Je suis joyeulx que avez trouvé, comme m’escripvez, si tres bon l’archevesque de Tresves et me sera plaisir qu’il persevere, de quoi je lui escriptz une bonne letre, comme verrez.

7] Quant au marquis de Baden, s’il est ainsi qu’il soit Lutherien, comme l’on le dit, je vous prie que incontinant pourvoyez d’aultre en son lieu idoine et souffissant en la chambre imperialle, comme je me fie de vous et je le confermerai, ainsi que m’escripvez.

8] Quant à traicter avec le duc de Lorrayne touchant les communication des marchandises et aultres choses selon l’ancien traicté, je suis bien d’advis que le faictes non point en mon nom ni de l’empire, mais seullement de voz pays de Ferrette et aultres voisins à ceulx dud. duc de Lorrayne; car cela souffira.

9] Quant à la pension de Hemericourt, j’en ai de rechief escript à mme, nostre tante, bien expressement et espere qu’il n’y aura point de faulte, car led. Hemericourt est si bon ancien serviteur de nostre maison qu’il merite beaucop plus grand bien et je lui pourte tout bon vouloir et affection bien joyeulx que suis de ce qu’il est bien traicté en vostre service.

10] J’ai eu une coppie de lettre que le roi de France a escript aux ellecteurs de l’empire, assembléz à Spire, laquelle lettre les François ont fait imprimer par tout. Je vous envoie la coppie d’icelle et aussi de la responce que j’ai fait faire dessus pour demonstrer à tout le monde leurs mentions. Je vous prie faire aussi imprimer lad. responce et aussi l’antipologie que vous a esté envoyée et le traicté de Madril tout entier. Et si vous est possible, faictes tant que sachez, quel ellecteur ou aultre a la lettre originale dud. roi de France, et la recouvrez et, si la me pouez envoyer seurement, me ferez ung tres grand plaisir, ou si non, gardez la et m’en envoyez une coppie auctentique. Mon bon frere, je prie à dieu vous donner ce que plus desirez.

Escript en Granade, le 29e de novembre ao 26.

1] Presinger war am 6. November in Granada eingelangt. Villa, S. 336.

2] Vgl. Nr. A187 [5].

3] S. Villa, S. 322, 330.

4] In dem Berichte Salinas’ vom 19. August 1527 heißt es übrigens: Yo hablé á S. M. sobre lo que me mandó dixese en el negocio de Nuño Ramirez de Guzman; y S. M. me respondió que nunca, delante de su persona, dél se dixo cosa ninguna, ni tal ha venido á su noticia; de manera que de partes de S. M. yo estoy satisfecho. Asimismo besé las manos á S. M. por la merced que le hizo en lo de la deliberacion de Ramiro Nuñez de Guzman; y en lo de Gonzalo de Guzman no está en ello de buena voluntad. Villa, S. 368. Vgl. ebenda, S. 344.

6] Vgl. Friedensburg, Der RT, zu Speier, S. 142 f.

7] Mkgf. Philipp von Baden, der sich übrigens nie völlig zum Luthertum bekannt hatte, blieb von 1524 bis 1527 kaiserlicher Statthalter am Reichsregiment. A. D. B. 25, S. 758.